



Le bulletin SNU des retraités de Pôle Emploi,
de l'ANPE, des ASSEDIC, de l'AFPA.

N° 42 - Mars 2018

Grève nationale des EHPAD : Une première

Le 30 janvier - à l'appel de l'ensemble des organisations syndicales de salarié-es et de retraité-es - rejointes par les personnels des services de maintien à domicile et avec le soutien des responsables des établissements concernés - a eu lieu une grève nationale des Etablissements d'Hébergement des Personnes Agées dépendantes (EHPAD). Ce fut une première, signe d'un climat au bord de l'implosion et d'un sentiment de révolte face aux conditions de fin de vie trop souvent déplorables froissant parfois la maltraitance institutionnelle.

Ainsi, au niveau des résident-es, il n'est pas rare de n'avoir une douche que tous les 15 jours et un temps de toilette inférieur à 10 minutes, de ne pas être levé-es par manque de personnel, de subir des couchers ultra rapides, de n'avoir le ménage fait que tous les 15 jours, de prendre des repas vite expédiés à des horaires inadaptés. Les conditions de logement sont trop souvent limitées : vétusté des locaux, chambres minuscules, accès compliqués.

Quant aux professionnel-les des EHPAD, leur problème c'est un manque dramatique de temps et non le management, avec son côté culpabilisant, comme voudrait le faire croire la Ministre. Ils dénoncent donc : les restrictions d'effectifs (dont les emplois aidés), la course à la productivité, la dégradation des conditions de travail qui en découle reconnue par un récent rapport parlementaire les qualifiant de « préoccupantes tant du point de vue physique que psychologique », la faiblesse des salaires, le sous encadrement médical (1/3 des établissements sans médecin coordonnateur et la majorité sans infirmières de nuit), un système de tarification pénalisant, une non reconnaissance de l'utilité sociale de leur travail. Particulièrement touchées, les aides soignantes connaissent un taux d'accidents du travail deux

Sommaire

- P - 1 :** Edito. La situation des maisons de retraite. Grève nationale, une première.
- P - 2 et 3 :** Enquête auprès des lecteurs de PST, vos réponses.
- P - 4 :** La CSG, actualités à Pole Emploi, Le Cinéma, c'est la vie.

fois supérieur à la moyenne nationale et ne supportent plus de « faire mal et de se faire mal »,

Les professionnel-les réclament donc 1 agent-e par résident-e (la moyenne est de 0,6 aujourd'hui), l'arrêt des baisses de dotations soins et dépendances, l'augmentation des effectifs, l'amélioration des rémunérations et des carrières et le retrait de la réforme de la tarification.



Quant aux personnels des services de maintien à domicile, largement sous payés, ils-elles dénoncent des interventions de plus en plus courtes et segmentées (tant de minutes pour un repas, une douche) et demandent donc plus de temps et une prise en charge globale de la personne âgée au lieu d'un financement à l'acte sans oublier de meilleurs salaires et qualifications.

Enquête auprès des lecteurs de PST : Vos réponses (1^{ère} partie)

Un bon taux de réponses

Nous avons reçu 166 réponses à notre questionnaire, un taux un peu supérieur au taux de réponse habituel dans ce genre d'enquête. Nous remercions d'abord celles et ceux qui ont pris un peu de leur temps pour le remplir, de façon d'ailleurs très complète dans la quasi totalité des cas et avec des suggestions intéressantes pour progresser. Les hommes (53% des retours) ont un peu plus répondu que les femmes. 80% des répondant-es se trouvent dans la tranche 66-80 ans (6 ont même plus de 85 ans) et 81% ont une ancienneté à la retraite comprise entre 6 et 20 ans (14 ont même une ancienneté supérieure à 20 ans). Toutes les régions sont représentées avec en tête, Auvergne-Rhône-Alpes et Île de France à égalité, suivies des Hauts de France, Nouvelle Aquitaine et Grand Est.

On trouvera ci-dessous une analyse des résultats les plus objectifs possibles en pourcentage (plus parlants que les données brutes) car il s'agit de donner une image la plus proche de la réalité des préoccupations d'un groupe important de retraité-es de l'ANPE ou Pôle Emploi avec ou sans affiliation syndicale présente ou passée. Nous n'hésitons pas à reproduire in extenso certains propos comme illustrations d'opinions émises sans nous sentir nécessairement obligés pour autant de les avaliser.

Une adhésion certaine

30% des répondant-es considèrent « PST » comme « très positif » et 60% comme « assez positif », un seul pouvant être considéré comme « négatif » avec l'avis suivant sans commentaire : « vous faites de la politique et rien d'autre ». Ce bulletin est lu « régulièrement » par un peu plus de 80%, le reste se partageant presque à égalité entre « de temps en temps » et « en fonction des thèmes ». Il est consulté aussi parfois par l'entourage : « même mon mari le lit ». Au total on ne peut nier une adhésion et une fidélité certaines. Un tout petit peu plus de la moitié accepte de recevoir « PST » par internet, les autres préférant la lecture d'un support papier parce que plus relax ou parce que n'ayant tout simplement pas internet en tirant parfois « la sonnette d'alarme sur le tout 'internet' sans alternative pour les personnes âgées qui ne l'ont pas, ne peuvent ou ne veulent pas s'en servir ; où est la liberté ? »

Priorité à la défense des retraites

Concernant le contenu, les $\frac{3}{4}$ le trouvent « sérieux et bien documenté » le reste le trouvant « trop sommaire » (15%) ou « pas assez divertissant » (10%). Au niveau du classement des thèmes, sans surprise la « défense des retraites » se détache nettement suivie dans l'ordre descendant par « les retraités en action », la « protection sociale » et les « débats de société » (tous les 3 à un niveau assez proche). Viennent

un peu plus loin les thèmes « femmes et égalité », « services de l'emploi », le « coin des lecteurs » fermant la liste un peu plus en retrait. Au total, les principales préoccupations de ces retraité-es apparaissent clairement à travers d'abord les 2 premiers thèmes tournant autour de la « défense des retraites » et des « retraités en action » et ensuite plus largement autour de la « protection sociale » (incluant évidemment la santé) et des « débats de société » dont les retraité-es se sentent pleinement concerné-es. Le classement en avant-dernière position des « services de l'emploi » traduit un éloignement progressif avec l'ancienne activité tandis que le « coin des lecteurs » cherche encore un peu sa place.



Des préférences argumentées

Sur les raisons des préférences par rapport à tel ou tel thème, un nombre non négligeable justifie son non choix par l'avis selon lequel tous les thèmes les intéressent. Pour les autres, sous une forme ou sous une autre la formulation suivante se retrouve assez fréquemment : « la défense des retraites, c'est aussi penser à nos enfants, à leurs besoins. Défendre la protection sociale est primordial ». Ou encore : « si rien n'est fait, nos retraites vont baisser » d'où « l'importance d'une politique de défense des retraités déjà mal traités par le gouvernement actuel ». Sans oublier la santé bien sûr : « le droit à la mort coûte cher ». Une préoccupation financière plus globale revient assez souvent : « Le très gros souci c'est l'argent (1390 €). Comment finir sa vie sans rien demander à personne quand vous êtes seul ? Tout augmente, sauf nos retraites ». Ou encore : « il n'y a qu'à voir comment Macron tape sur les retraités (CSG, plafond assez bas pour l'exo. TH), mutuelle plus chère, soins inhérents au vieillissement. On se sent souvent très seul face à cette avalanche (les manif ont souvent lieu à Paris, on ne conduit plus) ». « Je ne me déplace pas facilement ». Comment dans ces conditions ne pas être découragé car il faut toujours se battre pour avancer et .

non reculer, « Nous sommes trop atomisés, trop les uns à côté des autres pour les combats nécessaires ». ». En outre « la place et le rôle des retraités dans la société » sont interrogés par exemple dans le cadre du bénévolat cité à plusieurs reprises. Autre précision : « les débats de société peuvent et doivent englober tous les autres thèmes » avec le souci du long terme.

Le thème de l'égalité hommes/femmes est lui aussi bien évoqué la plupart du temps pour souligner l'adhésion à cette approche même si des clivages apparaissent ici aussi comme dans l'ensemble de la société française. Certaines femmes tiennent à préciser que si elles sont particulièrement intéressées en tant que femmes « par la retraite et les sujets touchant spécialement aux femmes », cela ne signifie pas que les autres thèmes ne les intéressent pas. Mais quelques haussements d'épaule se font aussi jour parfois : « Overdose 'femmes et égalité' par tous les médias ». Mais la même personne nuance aussitôt son propos en rajoutant : « Grâce à vous je viens de terminer les 3 tomes de Vernon Subutex. Merci ». En outre, sans qu'il faille en déduire une nostalgie de la prédominance du masculin, l'écriture inclusive ne fait pas l'unanimité : « arrêter l'orthographe inclusive. Ce n'est pas ça qui va résoudre l'égalité hommes/femmes ». Et une autre d'ajouter : « C'est épuisant ! ». Enfin, curieusement, la question du maintien des liens avec le monde du travail (notamment par des informations concrètes) est moins souvent évoquée même si elle n'est pas absente : « même retraité, le devenir des services de l'emploi est pour moi d'un grand intérêt ». « J'apprécie les informations sur l'emploi ». « J'aime être tenue informée de tout ce qui se passe à Pôle Emploi après 20 ans d'exercice à l'ANPE ».

Des éditoriaux intéressants

Quant aux éditoriaux, 43% les considèrent « en phase avec l'actualité et le vécu des retraités » et une proportion légèrement supérieure les trouve « plutôt assez intéressants » tandis que moins de 10% les jugent « trop éloignés des préoccupations quotidiennes ». Peu nombreux sont les reproches d'une orientation trop à gauche, trop politique, voire de pensée unique « même si le comité de rédaction est très sympa... » comme s'empresse de rajouter l'un d'eux. Un autre suggère un ton « un peu moins syndical » ou « d'éviter d'être trop partisans politiquement. Laisser le lecteur attribuer lui-même les qualificatifs négatifs à certaines politiques ». Pour l'un d'entre eux, le bulletin « semble plus revendicatif que constructif ». Une autre par contre a apprécié l'article « Pour une société accueillante et ouverte contre la guerre et la haine de l'autre » avec le commentaire suivant : « titre un peu long mais juste pour un article concis ». En tout cas on ne peut pas reprocher à l'équipe de rédaction de ne pas avoir des convictions et des valeurs et de les dissimuler.

Une forme agréable facilitant la compréhension

La présentation apparaît comme « agréable » ou « assez agréable » à la quasi totalité même si « PST » est jugé par une personne comme « austère, trop compact ; il faut l'aérer ». La quasi unanimité juge la lecture du document « compréhensible et accessible » une personne écrivant même : « félicitations pour la présentation des thèmes, une mise en page très claire, colorée, des bandes titres bien choisies. Bon courage. Merci » Plusieurs ont noté que le dernier numéro (PST N°41) a encore amélioré sa présentation et ses dessins humoristiques ont été particulièrement les bienvenus.



Une appréciation positive d'ensemble

En conclusion, les 4/5èmes demandent que l'aventure « se poursuive avec un contenu à peu près identique » la majorité des autres (12%) souhaitant « un contenu largement modifié ». Seules 4 réponses demandent l'arrêt pur et simple de la parution. Nous voilà donc encouragés à poursuivre mais en tenant quand même compte d'un certain nombre de suggestions dont il sera question dans le prochain numéro.

Plusieurs tiennent à préciser que le bulletin est intéressant voire très intéressant : « ce n'est pas long à lire et toujours très intéressant ». « Il est vivant et clarifie les luttes à mener ». « Il nous propose un condensé des problèmes qui nous concernent tous et de nous maintenir en phase avec le monde actuel ». « Les articles m'ont toujours beaucoup intéressé et je remercie vivement les auteurs ». En outre, et c'est une réflexion qui revient à plusieurs reprises, c'est « le seul lien qui nous reste après 30 ans d'activité ANPE ». « Ne vous arrêtez pas ! c'est précieux un lien social qui perdure ». Le propos suivant semble un bon résumé : « j'apprécie 'Prendre Son Temps' ce que notre société actuelle sait le moins faire ».

A plusieurs reprises, les remerciements se font encore plus explicites : « merci pour votre travail ». « Merci aux amis retraités qui fabriquent ce bulletin et bravo pour leur persévérance ». « Un grand merci ! Vous êtes les seuls à vous souvenir de notre existence ». « Merci pour ce lien avec la vie ». « Ce que vous faites est bien. Merci ». « Très bien. Continuez ». **Difficile de ne pas continuer après de tels encouragements.**

(seconde partie dans le prochain numéro)

Actualités à Pôle Emploi

.En interne, l'actualité principale à Pôle emploi est la future classification dont le texte définitif, ouvert aux signatures, a été publié le 22 novembre 2017. Une classification, comme vous le savez engage les salariés pour plusieurs années, sur les métiers, compétences, salaires, déroulements de carrières, c'est donc un événement majeur aux conséquences lourdes. Une négociation qui dure depuis de très longs mois, d'abord pour le secteur privé et par voie de conséquence sur le secteur public.

Cette négociation, qui se veut l'occasion d'une remise à plat, percute un contexte où chaque région (*Pôle emploi a un caractère à la fois national et régional*) avait dans son territoire négocié, çà et là des avantages plus ou moins importants.

Diviser pour régner.

Pour le secteur privé, les organisations syndicales se partagent entre celles qui sont favorables à la nouvelle classification (CFDT, CGC, CFTC, SNAP.....) et celles qui la refusent (CGT/FO/SNU). Ces trois organisations ont décidé de faire valoir leur droit d'opposition. (A suivre donc...)

La négociation dans le secteur public est en cours.

Augmentation de la CSG Manifestation / protestation

Les manifestations contre la hausse de la CSG dont on sait qu'elle vise pour une grande part les retraités ne cessent pas. Un Retraité est soit disant un privilégié. Le fond est « malsain ».

Le caractère « social », « juste » (exonération) de la mesure ne berne personne, lorsque l'on sait que les revenus concernés ne doivent pas dépasser 1200 euros / mois, au-delà duquel, on commence donc à entrer par la petite porte des privilégiés !!!

Journée nationale d'action le 15 mars 2018

Pour près des deux tiers des retraités, c'est + 25% de CSG

(passage de 6,6 à 8,3 % soit + 1,7 point)

Ordre de grandeur pour une pension unique, une pension avec pension de réversion, un couple avec deux pensions... Le calcul de la CSG se fait sur la pension brute (diminuée de 9,1% de prélèvements obligatoires et de la cotisation mutuelle)

Pension brute	1200	1500	2000	2500	3000	3500	4000	4500	5000
CSG en plus	20,4	25,5	34	42,5	51	59,5	68	76,5	85

Ponction annuelle de 250 à 1020 € pour les exemples ci-dessus. L'ensemble des retraités du pays assujettis à la CSG à 8,3 % subissent une ponction supplémentaire qui s'élèverait à 4,5 milliards d'€, selon le gouvernement (davantage probablement).

Le cinéma... c'est la vie

La France est le pays du cinéma, grâce à une politique audacieuse de taxes sur les entrées qui est non seulement réinvestie dans le soutien aux auteurs, aux réalisateurs, à la production en général, mais on le sait moins aux salles de cinéma (pas de salle = pas de grand écran). L'institution majeure de cette politique est le Centre National du Cinéma (le CNC de 1946). La France a un réseau de cinéma (nombre de salles rapportées au nombre d'habitants) parmi les plus étoffés au monde

Alors ne boudez pas, votre plaisir.

Et émerveillez-vous avec la fabuleuse (le mot est faible) histoire du cinéma français, 15 documentaires de 45 min (diffusé sur Arte) et dont un résumé (3 h 15) est sorti en salle en 2016 sous le titre

« Voyage à travers le cinéma français »
(disponible maintenant en DVD)

MANIFESTATION DES RETRAITÉS



PHILIPPE TALSTETT